

Bonjour à toutes et à tous !

Voici le nouvel épisode de la newsletter.

Nous sommes toujours à Santa Maria, où nous entamons à peine notre troisième semaine au centre San Geronimo. Comme les effectifs et les âges des groupes sont assez variables, les programmes de nos journées évoluent aussi ; mais nous avons quand même réussi à mener les choses de manière plutôt régulière.

Nous avons abordé différents thèmes avec les jeunes : la foi, les différentes religions, la solidarité,... Les échanges nous ont beaucoup appris et nous ont permis de tisser des liens forts avec les jeunes, mais aussi avec les éducateurs et les professeurs du centre. Leurs réponses sont surprenantes de sincérité et de spontanéité, et c'est d'autant plus beau. Dans un pays à plus de 90% catholique, des questions telles que « pour toi, est-il facile de croire en Dieu » n'ont forcément pas la même résonance qu'en France. Ils sont même presque étonnés de nous entendre témoigner de notre vécu en temps que ressortissantes d'un pays laïque dans lequel il n'est pas toujours facile de témoigner de sa foi.

Le thème de la solidarité nous a permis de continuer une entreprise initiée en France : le reportage ! Après avoir réfléchi sur quelques questions que nous ne dévoilerons pas déjà pour garder un peu de suspens quant à ce fameux document que nous aurons la joie de vous présenter dans quelques semaines, les jeunes se sont filmés. Même si se retrouver face à une caméra ne fut pas facile pour tout le monde, les témoignages récoltés sont à la hauteur de notre patience ! Là



encore, les propos des jeunes sont très touchants, parfois bouleversants, et nous n'y sommes pas insensibles. De plus, cette expérience étant un point important de notre projet sur le plan de l'échange culturel, ça fait plaisir de la lancer ici après avoir posé les mêmes questions aux jeunes mejistes français de Tivoli. Nous avons d'ailleurs pu montrer aux jeunes du centre un extrait des propos des français, et ils ont été marqués par cet échange. Très curieux, ils nous posent beaucoup de questions sur notre vie en France, et les pauses se terminent souvent en comparaison de nos coutumes et de nos moeurs respectives. Une de ces pauses mémorables fut marquée par une discussion franco-guarani entre notre Judith et Leti, une jeune paraguayenne toujours prête à participer ! Beau moment d'échange qui reflète la bonne humeur toujours présente et la joie de partager qui est si naturelle ici.

Le projet du Kamishibaï avance bien lui-aussi. Deux groupes d'enfants en ont réalisé un. L'échange à propos des contes paraguayens nous a beaucoup étonné. En effet, les histoires connues au Paraguay sont basées sur des personnages communs, à partir desquels chaque



famille raconte des anecdotes. Ces mythes font souvent peur et on fait croire aux enfants que ces histoires que l'on raconte ont vraiment eu lieu. Les dessins ont été réalisés avec beaucoup de soin par les enfants qui présenteront leurs Kamishibaï demain à leurs camarades !

Lors des week-ends, nous nous reposons mais nous en profitons aussi pour découvrir des sites magnifiques comme les réductions jésuites de Saint Damien et Saint Cosme, de la Trinidad, et de Jesus.

Ces sites sont emprunts d'histoire. Nous sommes toutes agréablement surprises de voir comment les jésuites ont réussis avec les guaranis à respecter leur culture.

Dans les églises se mêlent symboles de la religion catholique symboles du folklore et des croyances guarani.

Nous profitons aussi de nos week end pour vivre tout simplement avec les personnes d'ici. Avec nos amis paraguayens. Nous partageons nos cultures ce qui nous enrichi. Ainsi ce week end nous avons pu recevoir toutes ces personnes qui nous ont accueilli comme si nous faisons partie de leur famille.

Les danses paraguayenne, les rires, les chants ont rythmés cette rencontre fraternelle.

Le lendemain nous sommes parties à l'aventure à la recherche d'une cascade proche du village.

Ceci en compagnie des meilleurs guides qui soient nos amis Carol, Arnaldo et Perla. Alors que Emeline, Clémence, Marie-Charlotte, et Clémentine marché Judith s'essayée au véhicule nationale la moto.

Ce fut un beau moment de découverte. Nous avons pu nous baigner sous un temps mitigé et nous enfoncer a chaque pas dans la vase. Ce fut une expérience divertissante. Ici tout nos sens restent en éveil sans cesse.

Tout va bien pour nous au Paraguay.

A très vite

En todo Amar Y Servir

Clémentine, Emeline, Clémence, Marie-Charlotte, Judith

